

LE MUSEE PREHISTORIQUE DE PENMARC'H

I.- HISTORIQUE DU MUSEE

Créée en 1870, la Société Archéologique du Finistère témoigne du réveil de la recherche archéologique dans ce département. Des hommes comme P. du Châtellier et R.F. le Men multiplient les fouilles et centralisent diverses acquisitions. A leur suite, des notables amoureux de la région de Penmarc'h décident "d'apporter aux études de Préhistoire une méthode d'ensemble, de grands principes d'observation et une organisation rationnelle des fouilles" (Molines, 1989): le commandant Morel, le commandant Devoir, le commandant Bénard le Ponthois, le docteur Kermarec, le chanoine Abgrall, M. Cormier, A. Jarno et M. Charbonnier de Sireuil. Ils fondent le 5 août 1921 la Société civile du Musée d'archéologie qui prend le nom de Groupe finistérien d'Etudes Préhistoriques en mars 1922.

Les découvertes des nécropoles de Saint-Urnel et de Roz-an-Trémen (Plomeur) multiplient les collections et rendent nécessaire la création d'un musée de la Préhistoire. Les fonds de la société civile, mais aussi les dons de divers mécènes, tel le commandant Bénard, permettent la constitution, en 1924, d'une première salle. Par ailleurs, le commandant Bénard, président fondateur du Musée, acquiert deux parcelles limitrophes afin d'étendre le musée lapidaire extérieur. Un projet d'agrandissement se concrétise partiellement lors de la création de la deuxième salle en juillet 1927 mais n'aboutit pas complètement à cause de problèmes d'ordre financier.

La guerre mondiale met le groupe finistérien dans une situation difficile. Sous l'impulsion du doyen Y. Milon, l'université de Rennes reprend le musée le 25 août 1947 et le rattache au laboratoire d'Anthropologie dirigé par P.R. Giot.

Le musée constitue encore aujourd'hui une station scientifique extérieure de l'université de Rennes I, rattachée à l'U.E.R "Structure et propriété de la matière".

II.- LES COLLECTIONS

Depuis l'arrêté du 18 mai 1945, les collections sont classées comme Monument Historique. 2815 objets se répartissent entre les différentes vitrines, disposées d'une façon chronologique (cf. plan). Ils proviennent essentiellement du Finistère et couvrent toute la Préhistoire et la Protohistoire du peuplement de la péninsule.

☐ Contrairement aux attentes, la première vitrine expose des cas d'anthropologie générale, des ossements et des crânes trépanés trouvés dans le cimetière médiéval de Saint-Urnel. Associée à la vitrine, une reconstitution de ce cimetière à étages superposés permet d'apprécier les différents types de sépulture.

☐ La deuxième vitrine, consacrée au Paléolithique, replace la visite dans un cadre chronologique habituel. Les différentes grandes périodes sont distinguées par divers outils tels les choppers et les bifaces jusqu'aux pointes à dos courbe caractéristiques de l'Epipaléolithique. De même, la présentation d'un large éventail de pièces trouvées à Kerlouan et à Guengat permet d'appréhender la notion de station d'habitation. Malheureusement aucun outil en os n'a pu être conservé en Bretagne à cause de l'acidité du sol si bien que tout un pan de l'outillage de ces premiers chasseurs est perdu à jamais.

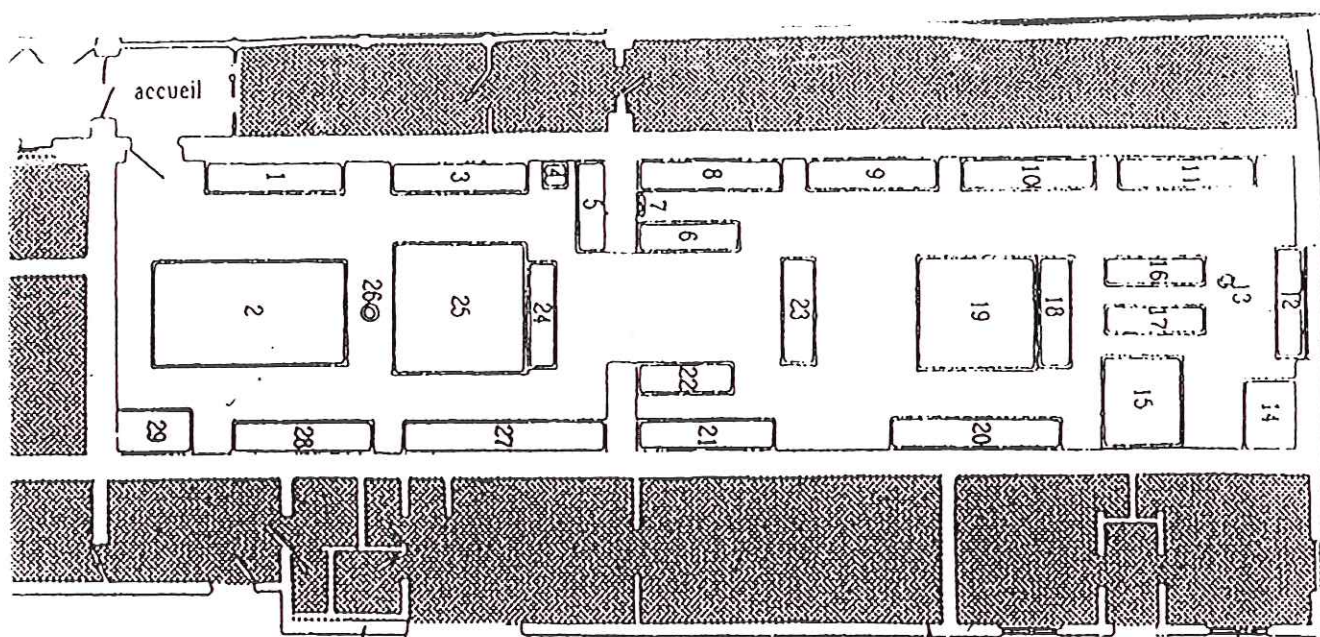
☐ La troisième vitrine présente le site de la Torche sur lequel se sont succédées les occupations humaines du Mésolithique à l'Age du Fer. Stratigraphie oblige, les étagères du bas sont consacrées au Mésolithique récent et exposent des pièces lithiques, des coquillages et des ossements. Associé à cette vitrine, un bloc prélevé sur l'amas coquiller oblige le visiteur à considérer les poubelles de ces hommes, à pénétrer leur vie quotidienne. L'étagère supérieure est consacrée au mobilier trouvé dans une sépulture à chambre compartimentée néolithique. Viennent ensuite les mobiliers consacrés à l'Age du Bronze et à l'Age du Fer, la presque île ayant alors servi d'habitat et de cimetière.

□ Au Mésolithique, l'homme, en réinventant l'arc, modifie probablement ses structures sociales et son outillage. Les microlithes, nombreux dans la vitrine, constituent le marqueur de cette période et servaient, pour la plupart, d'armatures de flèches. Les stades ancien et moyen, caractérisés par la présence de triangles, sont à distinguer des stades récent et final où apparaissent les trapèzes. Les recherches dirigées par P. Gouletquer ont permis de constater une structuration du territoire au Mésolithique. Les hommes préféraient alors s'installer à une vingtaine de kilomètres des côtes, à la jonction d'écosystèmes diversifiés en somme.

□ Les quatre vitrines suivantes présentent le Néolithique, l'époque des premiers producteurs. Toute une partie de l'exposition est consacrée aux lames polies, outils caractéristiques de ces agriculteurs-bûcherons. Leur diversité typologique mais aussi pétrographique, particulièrement mise en valeur, suscite la notion d'échanges lointains au Néolithique. Par ailleurs, une ébauche de hache polie en métadolérite de Plussulien et des pièces en fibrolite portant des traces de sciage obligent le visiteur à admirer non plus la belle pièce, anonyme et froide, mais les techniques de fabrication, le travail de l'homme. L'exposition continue par la présentation du mobilier et des différentes chambres du cairn de Barnenez en Plouézoc'h. Le visiteur peut ensuite s'attarder sur l'évolution de la céramique néolithique à travers les mobiliers de l'île Carn à Ploudalmézeau et de Kerléven à la Forêt-Fouesnant. Le type Carn, considéré comme l'un des plus anciens styles du Néolithique moyen breton se caractérise par des vases aux formes globuleuses, à surface lisse et à col légèrement évasé. Enfin la phase finale du Néolithique est présentée à travers le mobilier trouvé dans des tombes mégalithiques. Les pointes de flèche à pédoncule et ailerons, de même que les tessons d'un style particulier illustrent les changements caractéristiques de cette période. D'après les différentes photographies exposées, les architectures très hétérogènes des sépultures témoigneraient d'un éclatement des entités régionales.

□ A l'Age du Bronze, la maîtrise des métaux provoque d'importants changements dans la société ; apparaissent de puissants chefs appelés les petits princes d'Armorique. Ceux-ci sont enterrés dans des tumulus dispersés essentiellement le long des côtes de Basse-Bretagne. A l'intérieur de ces sépultures individuelles, les archéologues ont trouvé de très belles pointes de flèches en silex, des objets de prestige en or et en argent ainsi que des perles en ambre. L'exposition du mobilier trouvé dans le tumulus de Plouvorn offre un bel échantillonnage de ces différentes catégories d'objets. Vers -1200, les tumulus deviennent plus pauvres et plus communautaires, la céramique constitue de nouveau l'essentiel du mobilier. La vitrine numéro 20 expose une typologie des objets métalliques. Alors qu'à l'Age du Bronze ancien, les armes servaient essentiellement de mobilier funéraire, à l'Age du Bronze moyen, elles deviennent davantage utilitaires et prennent la forme de rapières. A l'Age du Bronze récent de très belles épées sont fabriquées, le rivet est inventé. Ces objets proviennent souvent de dépôts de marchands, de fondeurs ou cultuels ; d'ailleurs, des échantillons des célèbres dépôts de Tréboul et de Rosnoën sont présentés dans le musée. Un parterre protège différentes meules et molettes, témoins de cette vie quotidienne trop souvent délaissée dans les musées. La fin de l'Age du Bronze est caractérisée par une production originale armoricaine : les haches à douilles. Ces objets, inutilisables à cause d'une trop forte teneur en plomb, pouvaient servir de pré-monnaies et sont généralement groupés sous forme de dépôts. Les vitrines 22 et 23 présentent divers éléments de l'Age du Bronze comme des moules en pierre et en terre, utilisés lors de la confection des objets selon la technique de la cire perdue.

□ Cinq vitrines présentent la dernière période de la Protohistoire, l'Age du Fer. Dans la première sont regroupées diverses urnes cinéraires organisées en véritables cimetières. Les décors réalisés sur ces urnes se perfectionnent, notamment grâce à la technique de l'estampage. Une reconstitution d'un cimetière atteste d'une pratique concomitante de l'inhumation et de l'incinération. Ces cimetières étaient indiqués par des stèles aux formes diverses, parfois phalliques. Elles constituent l'une des particularités armoricaines comme les mystérieux souterrains creusés à la même époque. Ces caves ou puits sacrés recèlent de nombreuses pièces archéologiques provenant du rebouchage systématique de leur entrée. Des vases ainsi que des fusaiöles témoignent de la richesse et de la diversité du mobilier domestique de l'époque. La dernière vitrine permet d'observer le mobilier trouvé dans l'habitat du Moulin de la Rive (Locquirec) ainsi que les vestiges de l'industrie du sel. La présence de quelques monnaies des ossismes offre la possibilité d'appréhender la vaste question de l'art celtique, notamment en remarquant cette utilisation permanente des volutes.



- 1 : Anthropologie et paléopathologie
- 2 : Reconstitution ancienne et partielle de la nécropole de Saint-Urnel à Plomeur (Haut Moyen Age)
- 3 : Paléolithique (bifaces de Tréguennec, Ploudalmézeau, L'Hôpital-Camfrout, Plouzané, Porspoder..., industries de Kervouster et de Tréissény, industries d'Enez-Amon-ar-Ross, de Beg-ar-C'hastel, de Roc'h-Toul et de Guennoc)
- 4 : Bloc prélevé dans les amas coquilliers-mésolithiques de la Pointe de la Torche à Plomeur
- 5 : Site de la Pointe de la Torche (Mésolithique, Néolithique, Age du Bronze, Age du Fer)
- 6 : Outillages en silex taillé du Mésolithique et du Néolithique, microlithes (Ty-Nancien à Plovan...)
- 7 : Stèle anthropomorphe provenant d'un dolmen de l'île Guennoc
- 8 : Outils néolithiques en pierre polie (techniques de fabrication, diffusion, typologie, fonctions...)
- 9 : Le grand cairn de Barnenez à Plouézoc'h (maquette, mobilier lithique et céramique)
- 10 : Evolution de la poterie néolithique à travers le mobilier de l'île Cam à Ploudalmézeau et de Kerléven à la Forêt-Fouesnant
- 11 : Mobilier des monuments du Néolithique final
- 12 : Les menhirs et les habitats du Néolithique
- 13 : Dalle gravée néolithique de Kermorvan au Conquet
- 14 : Inhumation en coffre de Plouhinec
- 15 : Inhumation en coffre de Locquirec
- 16 : Mobilier de l'Age du Bronze ancien (poteries, pointes de flèches, armes en bronze...)
- 17 : Céramiques des tumulus de l'Age du Bronze, seconde série (Kervingar...)
- 18 : Mobilier du tumulus de Plouvorn
- 19 : coffre du Bilon au Conquet
- 20 : Typologie des objets métalliques de l'Age du Bronze (dépôts de Tréboul, Rosnoën, Saint-Thois...)
- 21 : Dépôts de haches à douille (Le Tréhou...)
- 22 : Technologie et habitats de l'Age du Bronze
- 23 : Bijoux, parures et outils de l'Age du Bronze
- 24 : Urnes cinéraires de l'Age du Fer
- 25 : Reconstitution du cimetière à inhumations et incinérations de Roz-an-Tremen en Plomeur
- 26 : Stèle ornée de Tréguennec
- 27 : Mobilier céramique des souterrains de l'Age du Fer (Plouégat-Moisan, Plabennec...)
- 28 : Evocation des habitats littoraux (Locquirec, Guennoc) et des techniques, de l'Age du Fer, suivie d'un regard sur les périodes plus récentes (Gallo-romain et Moyen Age)
- 29 : Tombe à trois stèles de Kerlagistric à Penmarc'h

III.- FACE A UNE RENOVATION

Les collections abondantes offrent un éventail suffisamment large pour permettre au visiteur d'observer une synthèse de la Préhistoire.

Certes les objets prestigieux, expatriés à Saint-Germain-en-Laye, manquent à Penmarc'h. La frustration du collectionneur passée, le visiteur se concentre sur les pièces présentes qui l'obligent à s'imprégner de la vie quotidienne des hommes. Quoi de plus anodin, *a priori*, qu'un boudin d'argile protohistorique ? Pourtant, les personnes moins pressées remarquent les empreintes des doigts de cet homme qui fabriqua un four pour obtenir un peu de ce sel que nous utilisons encore.

Plutôt qu'admiration et distance, les objets de Penmarc'h suscitent en fait un sentiment de rapprochement. Une sorte de convivialité festive émane par exemple de l'amas coquiller, les visiteurs imaginant alors des hors-d'œuvre arrosés de "vin blanc et de pain beurre" (réflexion de plusieurs visiteurs).

Seule cette abolition de la distance dans le temps peut conduire à une compréhension, à un respect des vestiges du passé. Les visiteurs, peu ébahis par la valeur des objets, ne songent pas à entreprendre une quête de tels trésors, ils ont seulement l'impression de rencontrer des hommes. La matérialité de l'objet est ainsi dépassée.

Certes certaines rénovations paraissent indispensables à l'accueil d'un public plus nombreux. Pourtant ma participation au colloque tenu aux Eyzies et intitulé " Pour une déontologie de l'éducation en Préhistoire " me confirme dans mes premières impressions. La plupart des musées dits modernes cherchent à présenter des collections toujours plus prestigieuses et proposent les mêmes types d'activités. Le musée de Penmarc'h se démarque en offrant une vision muséographique complètement différente. Désuète mais sans doute plus humaine, elle oblige à s'intéresser davantage à la vie quotidienne des hommes et permet un rapport à l'objet original. Jamais une vitrine moderne ne susciterait les réactions des visiteurs de Penmarc'h, trop d'obstacles la mettent en valeur.

Ce caractère intime et humain constitue un intérêt essentiel en ces temps d'uniformisation.

Estelle Yven
Doctorante à l'U.B.O.
Sortie S.A.H.P.L. du 22 février 1998

